



" Hélas ! cher fils, pourquoi êtes-vous parti si loin, vous la lumière de nos yeux, le bâton de notre vieillesse, l'espérance de notre postérité. Et ils se mettaient à pleurer parce que leur fils n'était pas revenu au jour marqué. TOBIE, X, 3-5.

Quoiqu'il ait peu vécu, il a fourni une longue carrière. SAGESSE IV, 13.

Le cher disparu n'a pas attendu d'être un homme pour aimer et servir son pays

Adolescent, il s'enrôle dans la grande armée anonyme, qui, dans l'ombre de l'occupation, tisse patiemment la grande toile de la RÉSISTANCE, où bien des ennemis viendront se prendre.

Hélas ! surpris par l'occupant, arrêté malgré son jeune âge, il commence le long Calvaire qui le conduira sur les bords de la Baltique

Ce sont d'abord, les interrogatoires insidieux et cruels, les promesses, les menaces, puis, dans sa cellule, les alternances d'espoir et d'abattement

Comme il se tait et refuse de vendre ses compagnons, c'est alors, l'Allemagne et ses camps sinistres : NEUENGAMME certainement d'autres peut-être

Mais voici, qu'à l'Occident, se lève l'aube de la Victoire : enthousiasme pour nous, mais pour lui nouvelle étape de son CALVAIRE. Que c'est dur de souffrir, quand la vie ne vous a pas encore endurci; quand l'âge et l'éloignement ramènent sans cesse la pensée vers ce foyer, où il faisait si bon vivre, dans l'affection dévouée de ses parents et de ses deux sœurs. Mais il faut repartir encore et devant l'avance alliée, il reprend la route soutenu par sa foi et un espoir fou de revoir quand même les siens

Que s'est-il passé ? Quelles furent ses dernières souffrances ? Quelles furent ses dernières prières ? Quelles furent ses dernières pensées ?

Nous ne le saurons que dans l'autre vie, car au bout de la route, il n'y avait que la petite tombe anonyme n° 185 de SANDBOSTEL.

Miséricordieux Jésus, donnez-lui le repos éternel.